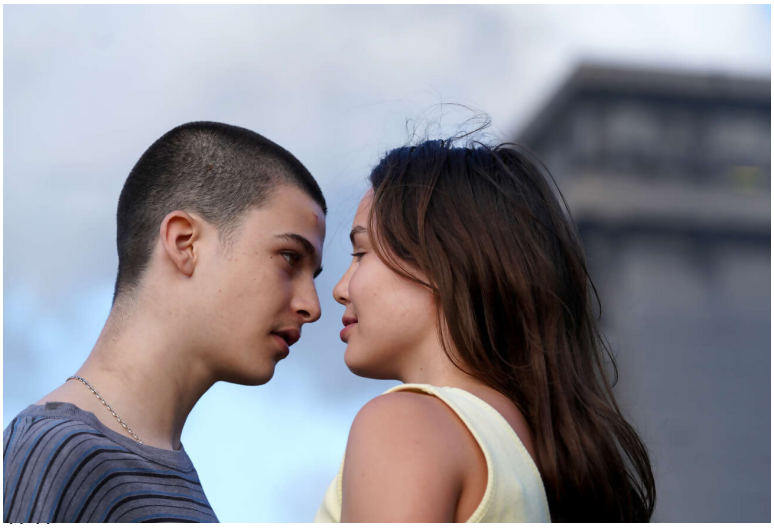
L'Amour ouf
Un film qui manque de surprise

Adapté du roman *Jackies Loves Johnser OK ?* de Neville Thompson, le succès du film repose sur son exploration des différentes formes d'amour, qu'il s'agisse d'amour passionnel, d'amour de jeunesse ou d'amour paternel.

Malgré ces thématiques universelles, le film ne surprend pas vraiment. On part d'une trame classique : celle d'une histoire d'amour naissant entre une fille studieuse, Jackie, et un «bad boy», Clotaire, déscolarisé et moqueur, qui passe son temps à ridiculiser les autres. Le caractère de Jackie parvient à toucher Clotaire, et ce flirt adolescent se transforme en premier amour que le destin s'acharne à séparer. C'est un schéma romantique vu et revu dans de nombreuses oeuvres : la fille sage tombe amoureuse du mauvais gaçon, puis s'adapte à son mode de vie, tandis que lui tente de calme ses penchants délinquants.



Cette dynamique, que l'on retrouve dans les livres comme *After* ou *Plus jamais,* ou même dans le film *À contresens*, est souvent liée à des personnages au passé difficile, souvent marqués par une enfance violente et négligée. Ce qui m'a amenée à me questionner : pourquoi ce type d'homme, souvent imprévisible et dangereux, fascine-t-il ? Est-ce l'appel de l'aventure ou l'adrénaline que procure le fait côtoyer un bandit ?

Ou bien ces hommes captent-ils simplement l'attention par leur attitude rebelle, là où un homme sage pourrait paraître ennuyeux en comparaison ? Les femmes ont-elles le sentiment de devoir les sauver ou les «réparer» ? Pour l'avoir moi-même vécu durant l'adolescence, je dirais qu'il y a un mélange de tout ça, mais aussi une certaine inconscience des répercussions sur l'avenir.

Le film, tourné en France, se déroule dans un cadre moins habituel pour ce genre d'histoire, ce qui peut apporter un aspect un peu plus frais. La reconstitution des années 80 est bien réussie dans le choix des musiques, des décors et des dialogues.

Le film est scindé en deux périodes, séparées par une ellipse d'une dizaine d'années. Une fois que Jackie et Clotaire sont adultes, l'histoire perd un peu son intensité, car pendant plus de la moitié du film, nous sommes plongés dans leur jeunesse. La transition entre les deux périodes n'est pas très fluide, notamment avec le personnage de Jackie qui, à l'âge adulte, semble avoir radicalement changé, tant dans son comportement que son langage. Cela s'explique aussi par le changement d'actrices, les deux interprètes étant très différentes.

Le film devient plus long sur la fin, avec des séquences étirées qui n'ajoutent pas grand-chose à l'intrigue. J'ai parfois eu l'impression que certaines scènes traînaient en longueur pour exposer des détails déjà compris. Par moments, dans les scènes de violence où je pensais «Ah, je ne peux pas regarder ça», on tombait soudainement sur une touche d'humour qui créait une confusion émotionnelle.

Peut-être était-ce voulu pour alléger l'atmosphère et faire relativiser l'intensité de la violence. Quoi qu'il en soit, l'humour est bien maîtrisé.

L'Amour ouf offre une belle histoire d'amour, certes, mais qui reste familière et déjà explorée à de nombreuses reprises. L'absence de surprises et de rebondissements inattendus, ainsi que certaines longueurs, font que ce film ne sort pas véritablement du lot. Malgré tout , il y a de l'émotion, du risque, et des sentiments bien portées à l'écran.